

## Les mots de l'été

11/12

## Sardinade

C'est une sorte de fête portuaire où l'on grille des sardines. Beaucoup de sardines, sur des kilos de braise.

L'odeur et la fumée sont bien là. On mange ces sardines en groupe. On boit du rosé tiré de cubi ou de BIB (*bag in box*), on parle – fort – à son voisin ou à sa voisine de table. C'est les vacances, c'est chouette, les cigales de l'arrière-pays ou les mouettes du port font de leur mieux pour couvrir le bruit des conversations.

Bienvenue dans le Sud, le vrai, avec la mer, celui qui va de Marseille à Hendaye. Même les surfeurs de Biarritz aiment ça. Les gens de Port-de-Bouc, eux, prétendent avoir inventé la sardinade, du moins le festival culinaire qui porte ce nom depuis 1988. Non loin de là, sur le port du Brusac, à Six-Fours, dans le Var, c'est l'anchoïade qu'on célèbre, comme sur certains ports catalans. Là, on mange plutôt des anchois, d'où le nom, mais toujours en groupe, avec du rosé.

Nous autres, dans le Sud-Ouest profond, loin de la mer, nous préférons ces soirées de marché où, autour de grandes tables, des producteurs font goûter leurs merveilles. Du magret de canard grillé couronné d'une tranche de foie gras, des escargots à la sauce tomate-viande hachée, des frites à la graisse, des entrecôtes, des pâtés, des choses légères pour le soir, qu'on avale sans y penser au son d'une chorale d'anciens rugbyens.

Bref, ailleurs ils préfèrent les sardinades ou les grillades de poisson, ça les regarde.

Ou alors, comme sur le littoral de Charente-Maritime, des églades (ou éclades) : des moules sur une planche de bois, des aiguilles de pin par-dessus, on met le feu, quand les braises sont parties, les moules sont cuites à point. Un régal. Mais ça, c'est carrément dans le Nord (« Tu vas en vacances en Charente-Maritime, mon pauvre petit ? », me demandait mon grand-père, désolé).

Les sardinades, c'est festif, comme les églades ou les grillades. Le suffixe « ade » dit bien ça : une occasion d'être ensemble autour de ce qui rassemble les Français, l'assiette, même en carton.

## Et les cousinades, alors ?

La cartonnade aussi est festive, mais ça n'a rien à voir : pendant l'été (mais l'hiver aussi), on fabrique des armures et des armes en carton (de recyclage) et on organise des combats où celui qui a perdu tous ses cartons... a perdu. Ça se pratique pas mal dans l'est et le nord de la France. On ne fait rien griller, pourtant les jeunes adorent ça.

Les cousinades, c'est autre chose. On n'y fait pas griller des cousins comme dans certaines banlieues du Sud, on s'y retrouve entre descendants d'une même grande famille. L'été est un grand moment pour ce genre de fête, et puis qu'il faut des records en tout désormais, le 19 août 2012, en Vendée (à Saint-Christophe-du-Ligneron, commune célèbre pour son château XV<sup>e</sup> et sa foire à la brocante), s'est tenue la plus grande cousinade du monde, avec près de 5 000 personnes. Les cousinades ont un intérêt majeur pour la presse locale : ça fait de belles photos. Celle de Vendée, monstrueuse, a dû être prise par Ouest-France depuis un avion. Résultat : 4 750 cousins serrés comme des sardines. ■

DIDIER POURQUERY

Prochain mot : « Fournitures ».

**Ils changent leur monde 5/6** Artiste, activiste et ingénieur italien, Salvatore Iaconesi a créé un site participatif consacré à sa tumeur au cerveau pour cesser de n'être qu'« un patient » et pour être sauvé

## Le hacker, la Toile et le « crabe »

Edimbourg (Ecosse)  
Envoyée spéciale

Les hackers sont rarement perçus comme utiles à la société. Ils évoluent dans un monde parallèle, composé de lignes de code et d'avatars, dont la portée est mal perçue. Salvatore Iaconesi, artiste, militant et ingénieur italien, donne une autre définition de son activité favorite. Pour lui, le « hack », c'est « comprendre comment les choses fonctionnent et essayer de les faire travailler d'une manière qui est bonne pour soi ou pour la société ». En hackant son propre cancer et en partageant sa cure en open source, Salvatore Iaconesi a sauvé sa vie d'homme, créé une performance artistique hors norme, diffusé ses idées et créé un espace d'interaction inédit pour des milliers de malades et de praticiens. Rien de moins.

« On a des propositions de traitement venant du monde entier. On a fait tomber les barrières »  
Salvatore Iaconesi

« J'ai commencé à hacker l'espace public à 12 ans avec mon skateboard : quand vous êtes sur votre planche, tout est ludique, le moindre banc pourri devient un endroit magique pour des acrobaties. C'est le skate qui m'a montré que les éléments peuvent être détournés et qu'on peut beaucoup attendre dès lors que l'on s'applique. » Adolescent, Salvatore Iaconesi découvre les logiciels libres, « avec lesquels vous pouvez créer des choses merveilleuses à partir de rien », et rejoint le mouvement des squatters. Toujours la même idée : « Récupérer une part de l'espace public pour réinventer des choses, des façons de vivre. »

Doué, Salvatore Iaconesi devient ingénieur en robotique. « J'ai eu cette vie totalement nomade, guidé par ce que j'avais envie de faire à ce moment-là. Je veux découvrir le monde et m'essayer à des choses qui sont importantes pour moi. Au Brésil, j'ai monté une plate-forme collaborative de création de jeux. Au Danemark, j'ai travaillé sur un robot de sauvetage après les tremblements de terre. En Malaisie, j'ai refait du jeu vidéo. »

Amoureux, Salvatore Iaconesi crée avec Oriana, sa petite amie, un enfant 100 % numérique, une intelligence artificielle qui évolue entre projet artistique et conférences à l'ONU sur les droits numériques. Son nom : Angel F. « Mon but, c'est le changement profond, anthropologique. Le politique, c'est trop restrictif. » Ils lancent le mouvement Art is open source, qui « explore les mutations de l'être humain au contact des réseaux et des technologies digitales ». Salvatore Iaconesi travaille avec les municipalités italiennes, les artistes, les universitaires, enseigne à Rome et à Florence le design interactif et les pratiques cross media.

Repéré par TED, il intègre le programme qui permet à « 40 talents ayant fait la preuve d'un courage exceptionnel et d'un accomplissement inhabituel » de présenter leurs idées pendant les conférences mères.

A son retour de TEDGlobal, à l'été 2012, les médecins lui découvrent une tumeur au cerveau. « Ma vie s'arrête. Tout le monde change autour de moi. Je deviens une succession de diagnostics, de dosages, de dates d'examen. Une maladie sur pattes. » Salvatore Iaconesi se voit refuser l'accès aux images de sa tumeur : « Elles n'étaient pas faites pour moi mais pour des médecins qui se les passaient entre eux au gré d'un protocole auquel je ne comprenais rien. Je n'étais plus qu'un patient. »

Il se rebelle, signe une décharge, récupère son dossier sous forme numérique, rentre chez lui, ouvre son ordinateur. Les fichiers sont enregistrés sous un format non partageable. Le contenu est incompréhensible pour le commun des mortels. « La médecine est un processus industriel efficace mais qui ne travaille qu'à partir d'une partie très simplifiée de moi-même. Elle occulte ma complexité psychologique, émotionnelle. Un traitement ne peut se limiter à la seule tumeur et aux seules données. »

Il se sent impuissant. Alors il va puiser dans sa conviction la plus profonde : l'open source. « J'ai converti mon dossier et l'ai publié dans un format accessible à tous sur un site dédié : La Cura. Et j'ai demandé à chacun, pas seulement la médecine, de me sauver moi. » Il lance un appel vidéo : « Pre-

## 18 MINUTES POUR CONVAINCRE

Depuis 1984, seuls en scène, sans notes et en 18 minutes, artistes, chercheurs du MIT et humanitaires partagent visions et recherches pour le monde aux conférences TED. L'une des deux éditions annuelles, TEDGlobal, s'est tenue à Edimbourg en juin. Retrouvez chaque jour de cette semaine le portrait d'une femme ou d'un homme qui a marqué l'auditoire.

nez les informations sur ma maladie et donnez-moi un traitement : créez une vidéo, une œuvre d'art, une carte, un poème, un jeu, ou essayez de trouver une solution à mon problème de santé. Artistes, designers, hackers, scientifiques, médecins, photographes, vidéastes, musiciens, écrivains. N'importe qui peut me donner un traitement. »

Les artistes sont les premiers à s'emparer des données. Les médias italiens s'y intéressent. « Alors, les gens m'ont envoyé leur histoire, leur propre dossier médical. Des professeurs de médecine sont rentrés dans la conversation, faisant des suggestions, débattant entre eux et puis avec d'autres praticiens de toutes sortes de médecines, de tous pays. » La croissan-

ce non contrôlée de La Cura suit, puis dépasse celle de son cancer. Le site reçoit 80 000 messages en trois semaines, 500 000 contributions au bout d'un an. « Il y en a eu tellement que les gens se sont organisés entre eux, en sous-groupes, par thème. »

Le site se dote d'outils pour filtrer, mettre en lien les informations, des cures les plus dangereuses aux plus efficaces, fondées sur l'expérience et les savoirs des participants : « On a des propositions de traitements venant du monde entier, des milliers d'expériences personnelles, des plus universelles aux plus intimes. On a fait tomber les barrières. » Les artistes s'en mêlent. Il en est convaincu : La Cura « est une solution parce que cela génère du dialogue, cela annule ce sentiment de fausse sécurité, promeut les approches critiques et comparatives, et pardessus tout la quête de solidarité et de dignité. »

Avec ces milliers d'informations, Salvatore Iaconesi a pu sélectionner son protocole, son médecin, le type d'intervention qu'il allait subir. « Avant de démarrer ce projet, j'étais le cancer 40 268. Là, je suis à nouveau Salvatore, même aux yeux des médecins. Avec toute ma complexité. Et je crois que je vais bien. » ■

FLORE VASSEUR

Prochain article : Juliana Rotich.



JAMES DUNCAN DAVIDSON/TEDGLOBAL CONFERENCE

LE JEU DU PATRIMOINE MONDIAL 2013



Le Monde



Devinez de quel site provient l'indice n°6. Un séjour pour 2 au Relais & Châteaux 5\* Bernard Loiseau à gagner. Valeur : 2995€

Regardez sur [www.worldheritagegame.com](http://www.worldheritagegame.com) la vidéo transmise par notre Rover puis consultez chaque jour les indices photo publiés dans nos pages pour trouver la solution.

Extrait du règlement : ce jeu-concours, gratuit et sans obligation d'achat, est ouvert à toute personne majeure. Le règlement complet est déposé chez M<sup>me</sup> Darricau-Pecastaing, huissier de justice à Paris 18<sup>e</sup>, et disponible sur [www.worldheritagegame.com](http://www.worldheritagegame.com), peut également être adressé à toute personne qui en fait la demande à : Chez Bonne Idée, BP2 11360 Villeneuve-les-Corbières. La liste des gagnants sera établie à partir d'un tirage au sort parmi les bonnes réponses du concours. Selon la loi informatique et libertés n° 78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant en écrivant à l'huissier. « Donner maintenant et allez à préserver les sites du patrimoine mondial » (<http://www.unesco.org/fr/donations>) - S'abonner à la revue Patrimoine mondial ([http://publishing.unesco.org/details.aspx?Code\\_Livre=4674&change=F](http://publishing.unesco.org/details.aspx?Code_Livre=4674&change=F)). \*Prix non échangeables, ni remboursables.

Identifiez les 8 sites explorés par notre Rover et gagnez un circuit\* de 15 jours en Inde pour 2 avec Kuoni. Valeur : 5800€

Au cours de cet itinéraire mystérieux et envoûtant préparé par Kuoni, spécialiste des circuits de prestige, vous découvrirez 7 sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.



TRANSMISSION N°8 INDICE N°6 Devinez, grâce à cette photo transmise par notre Rover, sur quel site du Patrimoine mondial il se trouve ; connectez-vous sur le site [worldheritagegame.com](http://www.worldheritagegame.com) pour répondre. Publication de la liste des gagnants le 28 décembre.

Plus d'indices sur [www.worldheritagegame.com](http://www.worldheritagegame.com)

BERNARD LOISEAU

KUONI  
Air France partenaire de Kuoni